

# 78°42'04.9"N, 16°50'51.5"E



QUI N'A PAS DANS SON CŒUR LE SOUVENIR D'UN LIEU? PAYSAGE ÉPOUSTOUFLANT, ATMOSPHÈRE MAGIQUE, ARRIÈRE-PLAN EXOTIQUE D'UNE RENCONTRE MÉMORABLE... DANS CHAQUE NUMÉRO, CELLES ET CEUX QUI FONT «LE TEMPS» VOUS RACONTENT UN COIN DU MONDE QUI LEUR EST CHER

Noémie Stockhammer, assistante marketing – Archipel de Svalbard, 2020



Le souvenir que j'aimerais partager ici, c'est ce moment extraordinaire où nous avons vu deux ours blancs. C'était au milieu de l'expédition, nous étions partis depuis plus d'un mois, installés dans cette lenteur contemplative typique du voyage en mer. Nous naviguions près d'un glacier, et dans ces eaux-là, il faut une attention de tous les instants, parce que des morceaux de glace flottants risquent d'abîmer la coque. Nous étions alors nombreux sur le pont, de chaque côté du bateau, pour signaler ce qu'on voyait. Et soudain, le skipper a vu cette maman ours qui nageait non loin de nous, avec son petit. D'un coup, l'ambiance a changé à bord. Nous les avons suivis de loin, et pendant deux ou trois heures, un moment suspendu, hors du temps, nous avons pu les observer s'ébattre, dormir, chasser les oiseaux.

Franchement, rien ne vaut la rencontre physique avec un animal sauvage. Même si nous les observions de loin, c'était beaucoup plus impressionnant que n'importe quel documentaire animalier. Là, ils étaient devant nous, majestueux... et vifs! À les voir nager, on pouvait mesurer leur puissance, on voyait la taille de leurs pattes. Et en même temps, comme ils évoluaient sur les rochers, on les distinguait bien, et ça rendait les effets du changement climatique très perceptibles, très concrets. Ils n'étaient ni affaiblis ni en détresse, mais ils semblaient vulnérables.

Pendant ces deux ou trois heures, je n'ai presque pas quitté ces ours des yeux. Je ne voulais pas rater une fraction de seconde de ce moment hors du temps. Nous avions tous conscience de vivre quelque chose d'unique. Un moment fragile et privilégié. ■

«Franchement, rien ne vaut la rencontre physique avec un animal sauvage»

« L'archipel de Svalbard est un ensemble d'îles très peu habité, très isolé du monde, entre le Groenland et la mer de Barents. J'ai la chance d'y être allée deux fois.

La première pour un voyage universitaire, et la seconde l'année dernière, à bord d'un voilier, le Mauritius. Je faisais un stage de communication à la Fondation Pacifique, une organisation genevoise qui organise des expéditions océaniques, dont celle à laquelle j'ai participé: The Arctic Expedition. À bord, il y avait des scientifiques, des artistes, des jeunes en réinsertion. Mon rôle consistait à gérer la couverture multimédia, avec des vidéos, des photos et des textes.